

FAMILLE	ESPECES VEGETALES	NOMS REGIONAUX-LOCAUX	UTILITE DE 1 A 6
Euphorbiacées	<i>Euphorbia granulata</i>	Moulbina, Khoubiz, Tellakh	1
	<i>Euphorbia calliptrata</i>	Amaia, Tinakkat	1
	<i>Chrozophora brocchianna</i>	Afarag, Afarakkou	3
Ephedracées	<i>Ephedra alata</i>	Alanda	3
	<i>Ephedra</i> sp.	El-Gadm	2
Geraniacées	<i>Mansonia tropicoides</i>	Ozma, Azren	3
	<i>Erodium</i> sp.	Tallenbarret	1
Mimosées	<i>Acacia radianna</i>	Talh, Abssegh	5
	<i>Acacia seyal</i>	Tamat	
	<i>Acacia scorpioides</i>	Agar, Taggart ?	4
	<i>Acacia albida</i>	Ahetes	3
Ombellifères	<i>Pithuranthos foeniculoides</i>	Rabet, Tattait, Guezah	1
	<i>Raphanus</i> sp.	Feidjl, Tifechkane	6
Resedacées	<i>Reseda villosa</i>	Abdelangade	2
	<i>Reseda arabica</i>	Oumoume, Imime	1
Cesalpiniées	<i>Cassia obovata</i>	Senna, Aguerguar	2
	<i>Cassia</i> sp.	Senna, Aguerguar	1

FAMILLE	ESPECES VEGETALES	NOMS REGIONAUX-LOCAUX	UTILITE DE 1 A 6
Polygonacées	Calligonum azel	Azel, Chedida	4
	Calligonum comosum	Arta, Aourrache, Aressou, Debagh	5
Asclepiadacées	Pergularia tomentosa	Sellakha, Tachkat, Relga	3
	Solenostemma argel	Aghellacheme	
	Calotropis procera	Krounka, Karranka, Tourha, Tourja	4
Rhamnacées	Zizyphus lotus	Cedra, Seg-Seg, Tabakkat	3
	Zizyphus mauritanus	Chorna, Nabq	3
Terebentacées	Rhus tripartitus	Jdarri, Tahounek	3
	Pistachia atlantica	Btom, Dedjig	4
Salvadoracées	Salvadora persica	Lirak, Tehak	5
Nyctaginacées	Boerhavia agglutinans	Edebideb, Rebbir	3
Ménis permacées	Coculus pendulus	Ameteltel, Tameteltel	2
Amaranthacées	Aerya persica	Taamia, Timkerkast, Merill-Ettaam	2

FAMILLE	ESPECES VEGETALES	NOMS REGIONAUX-LOCAUX	UTILITE DE 1 A 6
Convolvulacées	<i>Convolvulus fatmensis</i>	Chachiat-Dob, Imiasken	1
Graminées	<i>Panicum turgidum</i>	Afezzou, Merkba	4
	<i>Penissetum-dichotomum</i>	Mekhamla, Farfatide, Talenfezoute	4
	<i>Andropogon laniger</i>	Liadghir, Tiberimmet, Lemmad	5
	<i>Desmotachya bipinnata</i>	Diss, Tagsist	5
	<i>Aristida adescensionis</i>	Ensi, Aghemmoud, Hachiche	2
	<i>Aristida pungens</i>	Drine, Sbott, Touloult	5
	<i>Saccharum ravenneae</i>	Kseb, Issendjel	4
	<i>Cynodon dactylon</i>	Enndjem, Taggamait	3
	<i>Phalaris minor</i>	Tanala	2
	<i>Imperata cylindrica</i>	Tibeteou, silet	-
Cucurbitacées	<i>Colocynthis vulgaris</i>	Alkad, Tajellet, Hadjadj	6
	<i>Citrillus colocynthis</i>	Tajellet	5
Salsolacées	<i>Salsola foetida</i>	Ressal, Issine, Taleza	3
	<i>Anabasis articulata</i>	Remtt, Ouane, Idehane	2
	<i>Suaeda fruticosa</i>	Zouguid, Tirbar, Souid Cheriat	2
	<i>Nucularia perrinni</i>	Askaf, Tassak	3
	<i>Cornulaca monocantha</i>	Had, Tahara	4
	<i>Salicornia arabica</i>	Belbal	1
	<i>Salsola vermiculata</i>	Jelle	A
	<i>Atriplex halimus</i>	Gtaff, Aramasse	3
	<i>Traganum nudatum</i>	Damrane, Terahit	3
	<i>Anabasis aetnoides</i>	Cellih, Dgaa	4

FAMILLE	ESPECES VEGETALES	NOMS REGIONAUX		
Composées	<i>Artemesia campestris</i>	Chih, Tadjekok	5	
	<i>Artemesia judaica</i>	Chig, Tehreggelé	5	
	<i>Artemesia herba alba</i>	Chih, Tezaré	5	
	<i>Pilucaria undulata</i>	Noug, Améo (Horr)	4	
	<i>Pilucaria inuloides</i>	Noug, Améo, Akedked (Khanez)	1	
	<i>Cotula cinerea</i>	Takilt, Gartoffa	5	
	<i>Pilucaria crispa</i>	Atassa, Titteri, Tantefert.	3	
	<i>Senecio coronopifolius</i>	Makr, Timssessaouit	3	
	<i>Launea nudicaulis</i>	Arerame	2	
	<i>Launea glomerata</i>	Arardelé		
	<i>Atractylis sp.</i>	Gourgaa, Sarr		
	Capparidacées	<i>Cleome arabica</i>	Mkhinza, Hoya, Tinagh	4
		<i>Capparis spinosa</i>	Qabbar, Teloulout, Achkane	3
<i>Maerva crassifolia</i>		Atil, Hemma (Agar? Taggart?)	5	
<i>Boscia salicifolia</i>		Tadant.	3	
<i>Boscia senegalensis</i>		Tadant	3	

- 745 -

2.1. SYNONYMES DES PLANTES COURANTES

Nous donnons ci-dessus certains synonymes attribués à des plantes, nous concerne pour l'instant que les plantes courantes.

FAMILLES	ESPECES VEGETALES
Graminées	Desmotachya bipinnata Eragostis bipinnata Saccharum ravenneae Erianthum ravenneae
Salsolacées	Haloxyton articulatu Haloxyton tamarisfolium Haloxyton scorparium
Papillonacées	Astragalus pseudotriginus Astragalus akkensis Astragalus armatus
Composées	Cotula cinereae Brocchia cinereae
Cruciferes	Eruca sativa Eruca vesicaria
Mimosées	Acacia radianna Acacia tortillis Acacia fasculata Acacia scorpioides Acacia arabica Acacia odansoni

FAMILLES	ESPECES VEGETALES
Amaranthacees	Aerva persica Aerva tomentosa
Capparidacées	Boscia senegalensis Boscia octandra
Asclepiadacées	Solennostemma argel Solennostemma oleifolium
Terebentacées	Rhus tripartitus Rhus oxyacantha
Tamaricacées	Tamarix articulata Tamarix sp. phylla
Cessalpinées	Cassia ovovata Cassia ascher
Zygophyllacées	Nitraria retusa Peganum retusum
Cucurbitacées	Colocynthis vulgaris Citrillus vulgaris
Nyctaginacées	Boerhavia agglutinans Boerhavia coccineum

3. CARTES DES ZONES DE VEGETATION

3.1. CARTE N° 1

Dans cette carte sont portés les reliefs, les pitons les plus remarquables et les zones d'épandage où la végétation est permanente. Quelques observations s'imposent cependant.

- Cas I : La zone d'épandage épouse approximativement, la forme du plateau du Tademaït. On remarque que la crue la plus longue coïncide avec celle de l'oued Mya en raison de sa longueur, de ses nombreux affluents et dans son encaissement dans le plateau qui lui permet de croître le plus souvent.

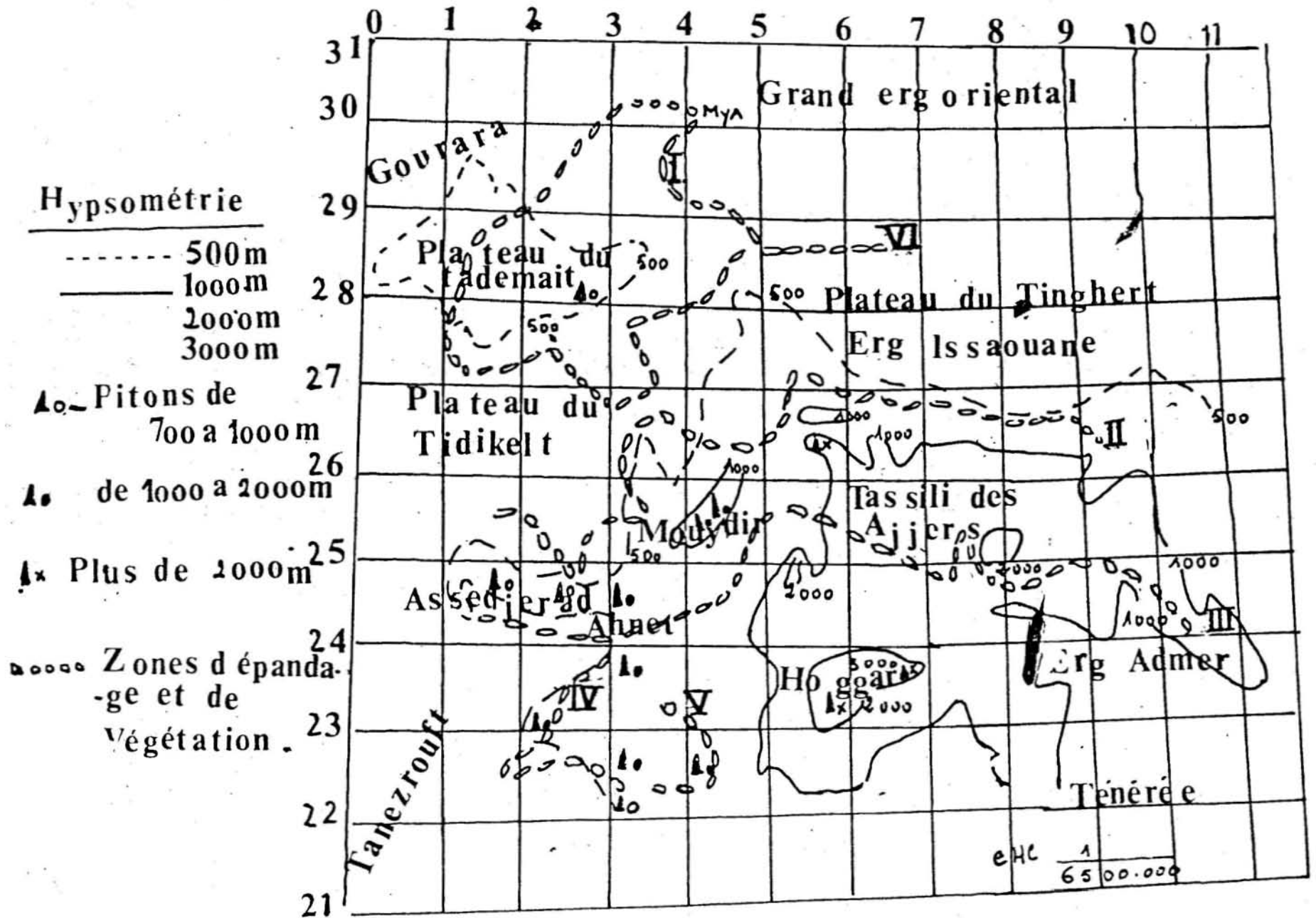
- Cas II : La zone des piemonts des annexes du Hoggar située au Nord de celui-ci qui sont d'Est en Ouest le Tassili des Affers, le Mouydir, l'Ahnet, l'Assedjerrad, dans leurs parties Nord. Dans cette ligne les oueds buttent dans les plateaux résiduels qu'ils ont traversés.

- Cas III : Il s'agit du Sud des annexes du Hoggar où l'épandage est immense dans les régions aplanées où les oueds sont mal tracés, il y a aussi quelques pitons isolés ou gours qui favorisent localement le ruissellement.

- Cas IV : C'est les pitons isolés ou gours du Tanezrouft oriental soit ceux d'Ihouhaouène de Timissao, In-Higaou, qui permettent le ruissellement.

- Cas V : Les épandages des oueds du Hoggar à savoir ceux du Tekouyat, de Tamanrasset quand leurs crues les plus puissantes atteignent le Tanezrouft oriental.

N°1 - CARTE—GEOGRAPHIQUE



* - Cas VI : C'est les petits oueds coulant et buttant sur les plateaux et ergs.

Autres cas: Sur les plateaux et à un degré moindre sur les regs sont rencontrés des dépressions plus ou moins grandes ou dans certaines d'entre elles la végétation est permanente.

3.2. CARTE N° 2

Sont portées dans cette carte de végétation les zones montagneuses, désertiques et les zones insuffisamment visitées. L'unité de localisation pour l'instant est le degré carré qui fait approximativement dans nos régions 111 Kms de côté. Ils sont indiqués par une lettre lorsqu'il s'agit d'un endroit où la végétation est rencontrée.

En latitude la zone de végétation peut-être isolée comme par exemple l'épandage de l'oued Mya correspondant au carré A sur le parallèle 30 et le méridien 4.

La zone de végétation peut-être continue et restreinte soit comme les carrés B - C - D - situés sur le parallèle 29 et les méridiens 1 - 2 et 3, ou discontinue et restreinte soit comme les carrés K - L et M. N. O., situés sur le parallèle 27 et les méridiens 0 - 1 - 3 - 4 - 5. Elle peut-être longue et continue tels que les carrés P et Q - R - S - T - U - V - W, sur le parallèle 26 et les méridiens 1 et 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9. Elle peut-être longue et 10 - jo - ko, situés sur le parallèle 24 et les méridiens 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 8 - 9 - 10.

La ligne continue la plus longue se situe en longitude sur le méridien 3 et les parallèles 22 - 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28 - 29; cette ligne correspond à différents

épandages dans différentes régions, elle passe à l'Est du plateau du Tademaït, traverse le Tidiket, le Mouydir, l'Ahnet et l'Assejerrad et se termine dans le Tamezrouft.

Les zones montagneuses, désertiques et insuffisamment visitées sont aussi portées sur la carte.

En conclusion, nous pouvons dire que c'est sur le parallèle 26 et les méridiens lui correspondant que se rencontrent en longitude le plus grand nombre d'espèces végétales. Nous pouvons encore citer le parallèle 25 aussi. En effet ces deux parallèles chevauchent avec les piémonts Nord des annexes du Hoggar.

4. LA FLORE ET SON UTILISATION

Pour montrer la zone qui est la plus riche de ce point de vue nous prenons comme exemple le Nord des annexes du Hoggar.

Le Nord des annexes du Hoggar montre plus de pluies et de crues que son Sud.

Au Nord l'hydrographie est développée, les bassins versants sont immenses, les épandages restreintes, toutes les conditions sont donc réunies pour collecter l'eau de pluies. Cette partie montre des conditions favorables permanentes par des phénomènes inédits que nous n'avons pas publiés, faute d'éditeur.

Les pluies orographiques bien que souvent plus faibles que fortes contribuent à maintenir l'humidité dans les premiers escarpements de l'oued.

En périodes pluvieuses ou sèches certaines espèces végétales poussent en permanence dans les zones d'épandage finales ou successives et dans l'ensemble de l'oued. Ici le peuplement végétal est du type contracté par rapport au Sud de cette partie et du Tanezrouft par exemple. En effet le Sud des annexes du Hoggar est différent du Nord sur le plan hydrographique et hydrologique d'une manière générale car les oueds sont nuls et épandent leur eau sur des zones d'épandage immenses par rapport à des bassins versants réduits comme l'hydrographie.

Dans ces régions en période de sécheresse, la végétation est diffuse, les plantes perennes arbustives ou touffues sont rabougries, rares et isolées. En effet en l'absence de pluies, les zones de végétation sont réduites à quelques rares zones d'épandage comme Tin-Alous et Tin-Hallen, au Sud de l'Ahnet. Sur les plaines sont rencontrés quelques arbres et touffes rabougries et clairsemées.

Au Nord des annexes du Hoggar par exemple, les bassins versants sont immenses en regard des zones d'épandage retreintes. Lors des grandes pluies, les écoulements sont forts. Toute l'eau est pratiquement ramassée et accumulée. Suivant la valeur des pluies, l'épandage a lieu dans des zones finales et intermédiaires. A l'occasion des pluies, nous relevons dans l'ensemble de l'oued la germination des plantes annuelles, la reprise de vigueur des plantes vivaces et perennes, des arbres sont remarqués l'*Acacia radianna*, *Acacia seyal*, *Tamarix gallica* et à un degré moindre le *Tamarix articulata*.

Des plantes, nous relevons comme vivace l'*Hyocymus ofalezlez* dont l'intérêt pour l'ensemble animal est certain.

Depuis l'Est du plateau du Tadmaït vers l'Ouest pousse *Ziz. argyllum album*, le végétal en cause outre son adaptation à la sécheresse renseigne les nomades venus de l'Est sur leur position.

Sur les plateaux, à l'occasion des pluies fournies abondent deux champignons hypogés du genre *Terfezia* (Terfasse). Plus au nord les plateaux sont de plus en plus recouverts par la végétation jusqu'aux régions steppiques.

Depuis la latitude Sud du plateau du Tademaït apparait le *Retama retam*, *Zygophyllum*; une plante herbacée s'annonce vers le Nord-Est, il s'agit d'*Hennophyton deserti* synonyme d'*Oudneya africana*. Au Nord-Ouest, semble se développer *Haloxyton articulatum*; a des latitudes surtout plus Nord-occidentale, c'est le domaine dans les régions Sahariennes des forêts parcs du Pistachier de l'Atlas de l'Oléastre et la steppe de l'Alfa avec sa compagne le *Lygeum spartum*.

Au Sud, Sud Sahara, depuis le niveau de Tombouctou l'*Acacia raddiana* se trouve comme au Sahara central avec sa compagne des éboulis qui est le *Panicum turgidum*, cette graminée ne semble pas pousser plus au Sud de cette latitude. Sous ces latitudes pousse aussi une plante qui au Sahara-central qui est *Aristida pungens*, incinérée, ces cendres sont mélangées au tabac à priser, elle est aussi très recherchée comme foin, d'un autre point de vu c'est une psammophile ou silicicole.

Les *Acacia* utiles pour divers usages. Le gommier serait *Acacia gummifera*, il produit la gomme arabe, les *Acacia* Sahariens produisent une espèce de gomme qui est utilisée en médecine locale et en industrie pour la fabrication de colle.

Dans l'amélioration des plantes comme par le greffage par exemple sont rassemblées les variétés et les espèces d'un même genre comme l'olivier qui est greffé sur l'oléastre naturel rustique qui sert de porte-greffe.

Les acacias sahariens rustiques producteurs de gomme aussi peut-être différente de l'arabique qui est très demandée sur le marché.

Le Tamarix artiluca, arbre par excellence indicateur des nappes d'eau superficielles à son bois très utilisé dans l'artisanat, comme le Gallica par ses aiguilles caduques, il permet la fixation des dunes. Le Tamarix gallica est très adapté à la multiplication végétative naturelle.

Les Tamaricacées dans leur ensemble ne pousseraient pas en Mauritanie.

Au Sahel lorsque les Acacia Sahariens s'amenuisent un peu au niveau de l'embouchure du fleuve du Sénégal, nous remarquons d'autres espèces poussant au niveau Saharien algérien que nous verrons plus en détail dans une autre étude. Pour l'instant nous nous contentons d'analogies phytogéographiques

4.1. ANALOGIES PHYTOGEOGRAPHIQUES

Le cure dent *Salvadora persica* serait surtout Saharien Centro-méridional. En l'absence de celui-ci le privilège est donné comme au Sud-Ouest algérien et au sahel à *Maerua crassifolia*. Le défaut de ces deux espèces réhabilite notamment l'*Acacia radianna*.

Le *Calotropus procera* fournissait jadis aux troupes folkloriques des explosifs inoffensifs; son fruit charnu, duveteux à l'intérieur par le duvet sert d'inflammable à partir du Silex. Cette espèce dite toxique aussi remonte jusqu'à Beni-Ounif.

Leptadenia pyrotechnica, *Balanites aegyptia* pullulent au Sahel, et sont rencontrés quelquefois en Algérie parfois abondamment pour la première comme dans l'Ahnet. La seconde rare, fournit des produits oléagineux.

L'*Argania spinosa* pousse au Sud marocain où il est oléagineux. Dans la région de Tindouf son fruit fournissait jadis Zit-El Aoud qui est une huile comestible.

Au Nord du Sénégal par exemple, tandis que la forêt se dessine vers le Sud, dans les vallées moins méridionales poussent les énormes tubercules de Manioc et aussi une Cucurbitacées le *Colocynthis vulgaris* dont le fruit est une baie charnue ressemblant, à une petite pastèque, suivant les régions, elle est dénommée Hadadj, alkad, Tajellet (galette). Elle est dans les marchés maghrebins la médecine coloquinte ou hantal, on dit aussi qu'elle est un puissant purgatif (IBN-KHALDOUN, 1402). Cette plante, selon certaines flores de la systématique botanique porte un synonyme, il s'agit de *Citrillus colocynthis*. Nous pensons que l'une et l'autre sont des variétés différentes d'une même espèce ou des espèces d'un même genre. Au Sénégal la chair de l'une des deux plantes est douce, il y a dans ce pays et d'une manière générale au Nord du Sahel la douce et l'amère. Selon nos observations la douce pousse au Nord du Sénégal et de la Mauritanie jusqu'aux